

Recherches sociographiques



Avant-propos

Fernand Dumont and Jean-Paul Montminy

Volume 7, Number 1-2, 1966

Le pouvoir dans la société canadienne-française

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/055293ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/055293ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Dumont, F. & Montminy, J.-P. (1966). Avant-propos. *Recherches sociographiques*, 7(1-2), 7–8. <https://doi.org/10.7202/055293ar>

AVANT - PROPOS

Pour la troisième fois, les responsables de la revue Recherches sociographiques et du Département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Laval organisaient, en février 1966, un colloque sur la sociologie du Canada français. Les travaux des deux premiers colloques ont été publiés.¹ Nous avons de même réuni ici les communications présentées aux rencontres de février dernier qui avaient pour thème : Le pouvoir dans la société canadienne-française.

Nous n'avons pas à insister sur l'importance de ce sujet dans les débats actuels sur notre milieu. Il est même possible que, dans les changements spectaculaires qu'a connus notre société depuis quelques années, on ait exagéré la portée du pouvoir politique : aux yeux du sociologue, si les décisions politiques ont une relative autonomie, elles n'en sont pas moins concurrentes avec d'autres forces qui sont à l'œuvre dans la société, en particulier avec les autres formes du pouvoir social.

C'est par rapport à ce plus large contexte que nous avons voulu nous situer. Sans négliger le palier du pouvoir politique proprement dit, nous avons envisagé l'ensemble du pouvoir social : pouvoirs économiques et religieux, classes sociales, élites anciennes et nouvelles . . . Il nous est apparu nécessaire aussi d'aborder les attitudes qui, dans notre société, déterminent les conceptions et l'exercice de l'autorité.

Comme pour les deux colloques précédents, notre but n'était pas d'offrir une synthèse. Recherches sociographiques se proposant de recueillir les matériaux monographiques d'une étude du milieu, les colloques ont un autre objectif : circonscrire de plus vastes hypothèses de recherches, éclairer des avenues à explorer. On ne trouvera donc pas ici des études quelque peu défini-

¹ *Situation de la recherche sur le Canada français*, Les Presses de l'Université Laval, 1962 ; *Littérature et société canadiennes-françaises*, même éditeur, 1964.

tives mais un ensemble de perspectives de travail proposées aux chercheurs. Ce qui explique que bien des aspects du thème n'ont pas été traités. En revanche, nous avons pu dépasser le cercle de ceux qui font profession de sociologie pour accueillir les propos de praticiens de sciences voisines ou de journalistes : leurs observations ne pouvaient que stimuler et enrichir nos recherches.

Il est difficile, et sans doute même impossible, que dans leur travail les spécialistes des sciences humaines fassent abstraction de toute allégeance idéologique. Et moins qu'en tout autre domaine sans doute quand ils s'attachent à l'étude du pouvoir. On aura perçu parfois des options de ce genre dans les débats de notre colloque et ils ne sont pas absents de plusieurs textes reproduits ici. Nous ne nous en effrayons pas outre mesure. L'objectivité consiste peut-être justement, en ces matières, à avouer ses engagements, quitte à garder l'esprit largement ouvert à la réalité et au dialogue. Aucun de nos collaborateurs, nous semble-t-il, n'a manqué à cette règle.

FERNAND DUMONT

JEAN-PAUL MONTMINY